PARIS, salle Cortot. CONCERT KLARTHE, soirée exceptionnelle le 24 janvier 2023



« Alleluiah Graffitis », « Vous souvenez-vous ? », « Variations secrètes », … ces 3 nouveaux programmes publiés début 2023 par l'éditeur **Klarthe records** occupent l'affiche de cette soirée exceptionnelle, Salle Cortot à Paris, ce 24 janvier 2023. La diversité des cycles n'empêche pas la singularité ni l'engagement des approches. Chaque interprète défend ici son propre univers artistique, affirmant un imaginaire musical souvent poétique. Plutôt caractérisé. Ainsi le violoncelle funambule, inspiré de Jean-Philippe Audin imagine ses « ***Alleluiah Graffitis*** » à partir du Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach… soit 32 variations personnelles déduites du Prélude, première source inspirante.

Le ténor Jean-François Novelli revisite les airs et chansons anciennes dans un retour au passé régénérateur ; son album « ***Vous souvenez-vous?*** » éclaire la richesse des répertoires anciens, comme dès le XIXè siècle, Saint-Saëns, Ravel, Hahn, réellement passionnés, (ainsi que les moins connus ici révélés : Laparra, Sauzay ou Pitte …) se sont inspirés eux aussi des motifs et timbres conçus par leurs prédécesseurs… Ciselant les intentions du texte, le chanteur s'accorde en complicité avec le piano historique (Erard) de Maud Gratton : les deux

musiciens réalisent un hommage vivifiant au passé.

Enfin, belle révélation ce soir d'une formation rare encore, le trio avec voix. Autour de la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya**, en » ***Variations secrètes*** « , dialoguent les timbres associés d'**Alexandra Soumm**, violon **; Rémi Geniet**, piano, ainsi que **Yan Levionnois**, violoncelle, invité spécial. La magie naît des chants mêlés ; dont la diversité nourrit là encore une cohérence profonde qui se dévoile en cours de programme. L'éclectisme des œuvres choisies révèle en réalité un universalisme fraternel et fédérateur, qui rassemble poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante.

Concert exceptionnel KLARTHE
Mardi 24 Janvier 2023 à 20h30
PARIS, Salle Cortot
78 rue Cardinet 75017 Paris

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS :
Tarifs : Tarif normal: 25€ / Tarif réduit : 15€
Réservation en ligne ici : https://www.billetweb.fr/concert-klarthe-records
Réservation par téléphone : **07 81 99 54 92**
Billetterie **sur place 30 minutes avant le début du concert**.
Règlements espèces et CB.

Présentation des 3 disques édités par Klarthe records

Plus d’infos sur **KLARTHE**
https://www.klarthe.com/index.php/fr/

Alleluiah Graffitis / Jean-Philippe Audin, violoncelle
Le Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach pour violoncelle seul a entamé, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, une carrière brillante en solo dans le cinéma et la publicité. Gravé dans le marbre de l’inconscient collectif, il est toujours accueilli avec reconnaissance par le public de tout âge et obédience. Variant le motif et les modes de jeu, les nourrissant de rythmes et harmonies capturés au gré des voyages et des rencontres, Jean-Philippe Audin présente 32 variations sur le motif du prélude de la première suite de J.S. Bach, écrites pour le violoncelle, cette formidable machine à voyager dans le temps et l’espace et son infinie variété de parfums acoustiques.

Vous souvenez-vous? / Jean-François Novelli, ténor
Maude Gratton, piano – Nous vivons depuis quelques décennies une riche période de diffusion des musiques anciennes, redécouverte et re proposés à nos oreilles contemporaines par des musiciens passionnés dont je fais modestement partie. Mais avant nous dès la fin du XIXe siècle de grands compositeurs reconnus par le temps comme Ravel, Hahn, Saint-Saëns … et d'autres presque oubliés comme Laparra, Sauzay ou Pitte …se sont exaltés pour cette musique. Ce disque est un hommage à tous ses musiciens, mais également un regard d'aujourd'hui puisque je souhaitais poursuivre l'hommage: Juliette, Léonor de Récondo, Edouard Ferlet, et Xavier Béraud ont écrit 3 chansons inédites sur le sujet. Avec Maude Gratton qui joue pour l'occasion un piano Erard historique, Nous vous invitons à une flânerie musicale et poétique à travers le temps en hommage au passé. Bon voyage.

VARIATIONS SECRETES
Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano
Alexandra Soumm, violon
Rémi Geniet, piano
Yan Levionnois, violoncelle



Premier disque en trio pour Victoria Shereshevskaya (mezzo-soprano), Alexandra Soumm (violoniste) et Rémi Geniet (pianiste), cet album d'une variété de couleurs et d'expression singulière contient des œuvres éloignées par leurs atmosphères, mais toutes marquées par un universalisme de pensée, qui fait se côtoyer poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante. Le répertoire en trio avec voix est peu servi par le disque. Pourtant, à l'instar du répertoire en trio violon, violoncelle et piano, il est riche d'œuvres passionnantes. La sélection «franco-russe» ici présentée en donne un aperçu significatif et plein de surprises. LIRE notre entretien avec VICTORIA SHERESHEVSKAYA à propos du programme « Variations mystérieuses » : choix des pièces, la formation piano, violon, voix, place des œuvres contemporaines…

CONCERT
KLARTHE RECORDS

JEAN-PHILIPPE AUDIN

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI
MAUDE GRATTON

VICTORIA SHERESHEVSKAYA
ALEXANDRA SOUMM
RÉMI GENIET
YAN LEVIONNOIS







MARDI 24 JANVIER
20H30

SALLE CORTOT
78 RUE CARDINET
75017 PARIS

RÉSERVATIONS
WWW.BILLETWEB.FR/CONCERT-KLARTHE-RECORDS
TEL : 07 81 99 54 92

sacem

KLARTHE

ANNIVERSAIRE : 30 ans de la mort de Rudolf Noureev



Rudolf Noureev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, **Rudolf Noureev est décédé à Paris le 6 janvier 1993**. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine **Margot Fonteyn** (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Noureev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992…), en particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989…

RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais… ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande

l’asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

_____

VOIR Noureev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet
: https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski

VOIR Rudolf NOUREEV : » Le prix de la liberté – Un jour, un destin – Documentaire portrait » :

VOIR » Noureev, le plus grand danseur du monde » :

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Noureev : https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portrai

tfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with love » : https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique



ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique. La France deviendrait-elle de plus en plus exemplaire et proactive en matière de culture et de spectacles écologiques ? Au moment des BIS à Nantes (Biennales internationales du Spectacle / 11 et 12 janvier 2023), dans un communiqué de ce jour publié par l'association ARVIVA cosignataires de l'engagement, 18 organisations du

spectacle vivant, soucieuses de réduire leur empreinte, coopèrent pour la transformation concrète du secteur culturel français. Le credo d'ARVIVA est des plus significatifs :

« pas de spectacle vivant sur une planète morte ».

Pour chacun des acteurs ainsi engagés, il convient de maintenir les fondamentaux qui donnent du sens à l'action habituelle des institutions culturelles : « la liberté de création et de programmation, la mission de service public et d'intérêt général, l'importance de la circulation des oeuvres, des artistes et du public, la diversité des formats, comme l'infusion artistique et la diffusion sur les territoires ». Autant de missions qui doivent à présent respecter **une stratégie globale coopérative dont la rédaction sera publiée d'ici 2024**.
Le rapport à venir passe par une étape de formation aux enjeux de la transformation écologique des secteurs concernés. Cette transformation qui s'annonce prévoit la juste adaptation des dispositifs de financement public et parapublic ; l'évolution nécessaire des métiers ; une réflexion globale sur les enjeux de mobilité culturelle et les moyens d'apporter des solutions durables et écologiquement responsables. »

Signataires de l'engagement :

– AFO – Association Française des Orchestres
– AJC – Association Jazzé-Croisé
– CAMULC – Syndicat National des Cabarets, Music-halls et Lieux de Création
– Fédélima – Fédération des Lieux de Musiques Actuelles
– FNAR – Fédération Nationale des Arts de la Rue
– France Festivals
– Futurs Composés – Réseau National de la Création Musicale

– Grands Formats
– Les Forces Musicales
– PRODISS – Syndicat National du Spectacle Musical et de Variété
– PROFEDIM – Syndicat professionel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique Régions de France
– La ROF – Réunion des Opéras de France
– SCÈNES – Fédération de la création artistique privée, théâtres, cabarets, producteurs, diffuseurs et lieux de spectacles
– SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
– SNSP – Syndicat National des Scènes Publiques
– SNDTP – Syndicat National du Théâtre Privé
– SYNAVI – Syndicat National des Arts Vivants
– ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde
– ARVIVA – Arts vivants, Arts durables

_____

PLUS D'INFOS

sur le site de l'association **ARVIVA**
ARVIVA – Arts vivants, Arts durables : https://arviva.org/

sur le site des **BIS**
https://www.bis2023.com/

LAUSANNE, Opéra. DAVEL, création mondiale (du 29 janv au 5 fév 2023)

Visionnaires, les héros ont toujours un coup d’avance et parfois trop prématurés, le payent cher… Ainsi le major Davel héros vaudois, entre mythe et histoire. Les inscriptions sur les sites commémoratifs [à Vidy entre autres] en témoignent : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. 24 avril 1723. »

Création à l’Opéra de Lausanne
350 ans du major Davel…
héros vaudois décapité à Berne

La stèle monument y marque l‘endroit-même où s‘élevait le gibet bernois de sa décapitation. Le militaire martyr est entré dans la légende en 1803 avec l‘indépendance vaudoise. 80 ans après son sacrifice, sa mort est comprise enfin pour ce qu’elle est : un acte héroïque, tragique mais admirable.



L’OPÉRA DE LAUSANNE célèbre donc les 350 ans de sa naissance à Morrens, à travers la commande passée à deux artistes vaudois pour un nouvel opéra apte à revivifier la légende du major. **Christian Favre** signe la musique sur le livret rédigé par **René Zahnd**. L’ouvrage interroge les doutes et les certitudes du combattant, épris de liberté; de toute évidence un soldat porté / illuminé par l’idéal des Lumières dont le destin croise plusieurs personnalités qui ont participé aussi à nourrir sa renommée : le Bernois Ludwig von Wattenwyl, haut commandant du Pays de Vaud chargé de mener l‘enquête contre lui ; l‘ami et traître Jean-Daniel de Crousaz, qui l‘a dénoncé au pouvoir bernois ; cette » Belle Inconnue » aussi, « incarnation fugitive et lumineuse de ses visions mystiques qui sont au cœur de la révélation de son destin ». Illustration : Apothéose de Davel par Gleyre (DR)

Dans cette création, l’opéra de Lausanne promet un » voyage artistique et historique que le spectateur est invité à prolonger à travers la lecture d‘un ouvrage consacré à la genèse de la création et à l‘évolution dramatique et musicale de la figure de Davel à travers les siècles. »

LAUSANNE, Opéra – Davel, création mondiale
Dim 29 janv au dim 5 fév 2023

4 représentations

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'opéra de Lausanne : https://www.opera-lausanne.ch/show/davel-4/



Christian Favre, musique
René Zahnd, livret

Le Major Davel : Régis Mengus
de Wattenwyl : François Lis
de Crousaz : Christophe Berry
La Belle Inconnue : Alexandra Dobos-Rodriguez
La Mère : Susanne Gritschneder

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne
dirigé par Pascal Mayer

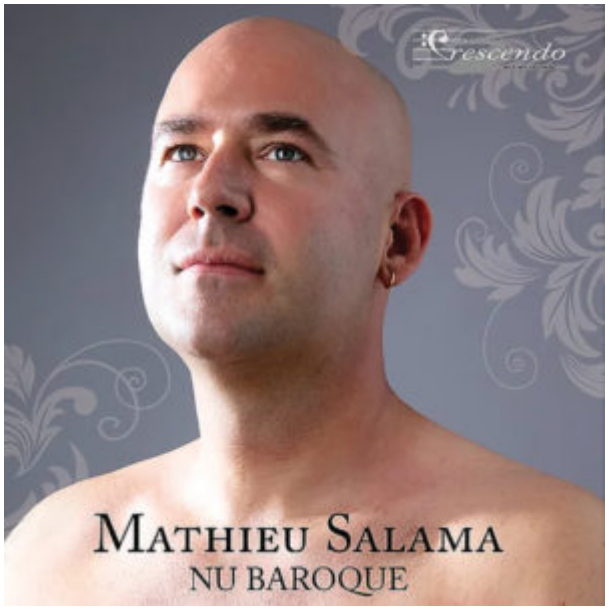
Maîtrise du Conservatoire de Lausanne dirigé par Pierre-Louis Nanchen

Direction musicale : Daniel Kawka
Mise en scène : Gianni Schneider

CD événement, annonce. NU BAROQUE. Mathieu Salama, contre-ténor – parution

annoncée en février 2023 / 1 cd Crescendo productions)

Comme son titre l'indique, le contre ténor Mathieu Salama s'offre une « mise à nu », un nouveau programme de perles baroques dont la sincérité et la probité artistique touchent immédiatement. Le chant s'expose d'autant mieux que le continuum requis, en un dialogue fusionnel avec la voix du soliste, préserve l'intensité du chambrisme le plus raffiné.



L'interprétation de chaque partition bénéficie évidemment de la complicité avec ses partenaires instrumentistes, deux musiciens chevronnés qui ont accompagné le soliste au concert durant des années, **Olivier Pelmoine** (théorbe et guitares baroques) ; en particulier le gambiste **Bruno Angé** qui a vécu l'exceptionnelle tournée intitulée « Hommage aux castrats », série de récitals couronnés d'un juste succès. Ici les aficionados mais aussi tous ceux qui ne connaissent pas encore l'interprète, (re) découvrent ses jardins intimes, ceux qui façonnent un tempérament et expliquent des choix de répertoire. Mathieu Salama se dévoile à nous, assumant avec élégance et finesse ses origines judéo espagnoles (mélodies du XIVè : « Addio querida », « la Rosa enflorece »,…) ; sa passion du baroque italien (sublime duo de **Legrenzi : « Lumi potete piangere** », en duo avec la soprano **Flore Fruchard** au

timbre proche et complémentaire à celui du contre-ténor) ;… ses audaces aussi, dans, entre autres, la transcription pour voix seule du concerto pour mandolines en ré mineur de Vivaldi où la ligne vocale maîtrisant expressivité et agilité, réalise crânement et avec une flexibilité naturelle, la partie dévolue à la pure virtuosité vivaldienne.



Parmi les perles de ce programme d'une franchise qui captive, **l'Ave maria de Caccini** : intonations, respirations, couleur particulièrement subjuguent par la sobriété et la sincérité du chant : immédiatement la voix d'une finesse inouïe, aux phrasés suspendus, filigranés basculent dans un autre monde ; **la Passacaglia « Bisogna Morire »** dont la trépidation rythmique et le texte hautement tragique produisent une danse cathartique sur le thème de la mort souveraine, implacable… Là aussi comme dans les mélodies judéo espagnoles, la vitalité du chant, mordant, contrasté, conjugué aux percussions, éclaire l'essence dansante du morceau. La diversité et la justesse de chaque séquence affirme un tempérament poétique et dramatique dont ce nouveau disque rappelle l'impact au concert. Mise à nu incontournable.

CD événement, annonce. NU BAROQUE. Mathieu Salama, contre-ténor – parution annoncée en février 2023 – 1 cd Crescendo productions – visitez le site de Mathieu Salama : https://www.mathieusalama.com/

Approfondir

_____

REPORTAGE VIDEO sur le programme « **NU BAROQUE** » **par Mathieu Salama**
https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/

BONUS TEASER VIDEO : **Ave maria de Caccini** par Mathieu Salamahttps://www.classiquenews.com/cd-mathieu-salama-ave-maria-de-caccini-nouveau-cd-nu-baroque-fev-2023/

CLIP VIDEO : Mathieu Salama / transcription pour voix du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi
https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/



Mathieu Salama et **Flore Fruchard** chantent le duo « Lumi potete » de Giovanni Legrenzi © photo classiquenews.com

---

France Musique. Les 70 ans de Philippe Manoury, » Portrait «



Suite et fin des célébrations du 70e anniversaire de Philippe Manoury né corrèzien en juin 1952. L'EIC affiche la création de « Grammaires du sonore », commande de l'Ensemble, composée sur mesure pour ses solistes. Au fil de sa carrière, Philippe Manoury a tissé une étroite relation avec l'Ensemble intercontemporain : son

Numéro 5 était au programme du premier concert de l'Ensemble en 1976. Depuis, ses « **Fragments pour un portrait** », inspirés des méthodes de travail du peintre britannique Francis Bacon, ont été composés selon l'identité de chaque soliste. L'idée que le peintre n'offre dans chaque œuvre qu'une manière d'esquisse, une idée première, primitive car l'œuvre définitive n'existe pas, inspire le travail de Manoury : « il existe des fascinations qui dans l'absolu sont irreprésentables dans leur achèvement ». Ainsi sur l'ensemble des 7 pièces que compose Fragments, peut se dessiner malgré tout une idée d'un « portrait » (image musicale) qui prend forme après l'écoute de chaque séquence…

Les 70 ans de Philippe Manoury Fragments, Grammaire, Lamento…

« **Concerto pour ensemble, Grammaires du sonore** » est l'occasion de renouveler cette amitié : chaque soliste de l'EIC y a son quart d'heure de gloire, à la manière d'un concerto grosso dont le concertino changerait de fragment en fragment. Grammaire, structure, contenu… le compositeur varie les combinaisons selon une grammaire personnelle qui exploite la force expressive de chaque instrument ainsi exposé. Il joue aussi avec les formes instrumentales : concerto, concerto grosso, assemblages de diverses musiques de chambre, pièce d'ensemble… cela s'agrège rapidement pour se fondre, disparaître. Les instruments se meuvent, circulent, réinventent une « mobilité » inventive qui dissoud les formes déjà connues. Manoury « ose » penser l'association instrumentale, d'autres formes, de nouvelles organisations « ouvertes ». La notion de pupitres fermés se redéfinit à mesure des situations mouvantes où chaque instrument devient leader au nom du groupe. Le profil des musiciens de l'EIC

permet cela : soliste aguerri et capable d'une cohérence globale absolue. En richesse, diversité, liberté…, la musique sonne individuelle et collective, comme un modèle sociétal idéal, mouvant et intelligent où chantent et se répondent comme une équipe active : flûtes et clarinettes, un hautbois baryton, tubas wagnériens, bugles, de la trompette à deux pavillons, de la trompette basse, du saxhorn…

Quant aux **Vier Lieder**, ils sont extraits de son opéra Kein Licht, créé en 2017, d'après un texte d'Elfriede Jelinek(3 premiers lieder / Nietzsche pour le 4è), en réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima. Dans le « Thinkspiel » forme d'opéra nouveau, engagé, que créée Manoury, une femme chante un lamento sur la mémoire, sur le désastre écologique ordinaire, sur l'absurdité des actes humains. Philippe Manoury a composé ce cycle de 4 chants pour la voix de Christina Daletska.

France Musique, le 4 janv 23, 20h. Ph Manoury, « portrait » pour les 70 ans. Concert donné le 9 décembre 2022 – Salle des Concerts de la Cité de la Musique à Paris.
« ***Portrait Manoury*** »

Grammaires du sonore, création
pour ensemble de 29 musiciens
commande de l'Ensemble intercontemporain

Vier Lieder (aus Kein Licht)
pour mezzo-soprano et ensemble, sur des extraits de textes d’Elfriede Jelinek et de Friedrich Nietzsche
Création mondiale
1. Lamento – «Das Land bebt, aber nicht vor Angst“
2. Der Wind
3. «Der alte König und das Meer“
4. Lamento – «O Mensch!“
Christina Daletska, mezzo-soprano

Fragments pour un portrait
sept pièces pour ensemble de 30

1. Incantations
2. Choral
3. Vagues paradoxales
4. Nuit (avec turbulences)
5. Ombres
6. Bagatelle
7. Totem

Ensemble Intercontemporain
François-Xavier Roth, direction.

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP (saison 2022 – 2023)

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP.



L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Elysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. **Jérôme Lecardeur** présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.



Jérôme Lecardeur © Arthur Péquin / TAP Poitiers

CLASSIQUENEWS : Qu’est ce qui singularise selon vous l’offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d’abord, c’est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde

ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière d'artistes ou d'ensembles de notre région.

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l'équipe du TAP mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s'est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l'OCNA et 2 d'Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie

davantage aujourd'hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes… Cette saison, c'est Jean-François Heisser, directeur artistique de l'OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes, la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d'Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l'OCE (Orchestre des Champs-Elysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente acoustique de l'auditorium magnifie le son du piano. Il m'était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L'écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L'homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !



Découvrir ici les temps forts de la saison 22 / 23 du TAP Poitiers

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m'en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d'un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d'autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j’observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas

encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent délétères dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail… Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d’inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022 / 2023

CRITIQUE, CD. BEETHOVEN : Sonates opus 1, 2, 3, 109, 110, 111 / Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

Le pianiste Pierre Réach a longtemps joué et exploré Beethoven ; il est familier des 32 Sonates. Il propose en 2 cd, une vision très personnelle et indiscutablement fouillée comme investie, des premières de l'Opus 31 au triptyque saisissant des 3 dernières (Opus 109, 110, 111), véritables miroirs d'une expérience intime singulière.



Le voici ce Beethoven âpre, expérimental, hors normes, conquérant d'un monde nouveau, créateur d'une musique inédite pour une ère future ; de romantique, Ludwig a la passion chevillée au corps ; classique et moderne à la fois, il réinvente les formes (ainsi le sens profond de la fugue ou du plan sonate) transmises par Haydn pour les transcender vers l'inouï et l'inconnu. Le triptyque de l'opus 31(cd1) atteste du bouillonnement et cathartique et spirituel, de cette forge

musicale en constante progression ; à la fois large, clairement structuré, éloquent dans ses articulations naturelles, **le jeu de Pierre Réach éclaire cette énergie critique, cette ardeur jamais satisfaite**, prométhéenne et donc Beethovénienne ; elle nourrit la puissance d'une imagination qui avance sans complaisance… si la n°1, haydnienne est dite « boîteuse » encore dans son premier mouvement, bien que malicieuse, se souvenant de l'humour de « papa Haydn » ; la n°2, « la Tempête » – en ré mineur, porte bien son nom : fougueuse, impétueuse certes par sa fureur irrépressible. Le pianiste révèle combien sa volonté est contemporaine du Testament d'Heiligenstatd, crise terrifiante qui par la tempête personnelle saisissante ressentie (du fait de sa surdité inexorable) engendre un regain d'activité, une reconstruction salvatrice.

Pierre Réach, qui a la carrure des bâtisseurs au clavier, mais aussi la pensée d'un architecte, souligne l'ampleur des vues d'un Beethoven qui réinvente surtout forme et développement à sa disposition. Les 3 dernières Sonates expriment les ultimes avancées de ce parcours extrémiste, aux apports inédits alors. A la technicité radicale, Beethoven fusionne l'exigence du sens ; dans le sens d'un enseignement visionnaire, philosophique voire spirituel. Déjà la forme tripartite de la 109, dans ses deux premiers mouvements apparemment activistes et bavards, préparent en réalité à la clairvoyance et à la maturité du 3è et dernier épisode, sublime Andante qui semble récapituler l'expérience de toute une vie, son vécu, ses secrètes espérances. La forme de cette conscience supérieure est fugue et variation, un infini du témoignage musical qui touche par sa franchise, sa profondeur, sa sincérité. La 110 va plus loin encore, développant tout autant son Adagio puis sa fugue conclusive qui révèle une vérité aussi évidente et naturelle qu'ineffable et profonde.



L'opus 111 est l'œuvre ultime et testamentaire, en deux parties : agitation de la condition terrestre puis sublimation céleste, fureur puis accomplissement, combat puis apaisement salvateur, explicité en 5 variations énoncées dans la gravité d'une vérité enfin dévoilée. Sous les doigts agiles et sobres de Pierre Réach, Beethoven semble nous dire enfin apaisé mais d'une perspicacité éruptive : « tout est accompli et je ne regrette rien », tout en jouant des possibilités formelles que lui inspire la tension de cet idéal musical et spirituel.

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Sonates opus 31, 109, 110, 111 – Pierre Réach, piano / enregistrement réalisé en juil 2021 – 2 cd Anima records : 1h08 (cd1) + 1h02 (cd2) – CLIC de CLASSIQUENEWS – Plus d'infos sur **le site de Pierre Réach**

ENTRETIEN avec Pierre Réach



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec PIERRE RÉACH, à propos de son nouvel album BEETHOVEN : … » Ce qui me parait unique chez Beethoven et en particulier dans ses sonates, c'est justement la confrontation mais on pourrait parler d'une confrontation avec lui même. » (…) « Comme si Beethoven avait eu et en même temps, plusieurs vies, et passait de l'une à l'autre comme dans des univers différents qui n'appartiennent qu'à lui. » – Propos recueillis en janvier 2023

2023 : anniversaires et célébrations : opéra, danse, compositeurs (Callas, Noureev, Rachmaninov, Lalo, Ligeti …)

L'année 2023 promet d'être riche en célébrations ;

sources de (re)découvertes multiples, ce dans tous les genres (danse, opéra, symphonique,…), grâce à l'hommage aux grands interprètes devenus mythiques (Callas, Noureev), de créateurs géniaux (Lalo, Rachmaninov, Ligeti) dont les mondes poétiques interrogent et fascinent toujours.



RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Rudolf Noureev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, Rudolf Noureev est décédé à Paris le 6 janvier 1993. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine Margot Fonteyn (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Noureev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992…), en

particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989… Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais… ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande l'asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

_____

VOIR Noureev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet :
https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Noureev :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with love » :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

==========

ÉDOUARD LALO – centenaire de la naissance

Edouard Lalo aurait eu 200 ans, ce 27 janvier… Le Lillois né en 1823 se forme au Conservatoire de Lille, rejoint Paris comme violoniste puis devient l'altiste du Quatuor Armingaud. Sa carrière de compositeur peine à connaître le succès ; celui ci arrive tardivement avec son opéra Le Roi d'Ys (créé en mai 1888). Il reste quantité de partitions à ré estimer car Lalo fut un mélodiste, un symphoniste de grand talent comme en témoigne la Symphonie Espagnole, le Concerto pour violoncelle, son ballet Namouna

_____

LIRE aussi notre présentation critique du **livre biographie Edouard LALO (éditions BLEU NUIT)** : https://www.classiquenews.com/gilles-thieblot-edouard-lalo-bleu-nuit-diteur-collection-horizons/

==========

Serge Rachmaninov / 150 ans de la naissance

Serge Rachmaninov (1873 – 1943), né le 1er avril 1873, incarne l'âme romantique par excellence à l'époque de Ravel et Debussy. Exilé russe dès 1917, le pianiste et compositeur russe exprime les déchirements et la nostalgie d'un tempérament puissant et raffiné (en particulier au piano pour lequel il écrit 4 Concertos), déraciné, hors de sa terre natale. Il rejoint la Suisse, les Etats-Unis pour des tournées triomphales. Croyant sincère (Vêpres, Les Cloches…),

l'orthodoxe Rachmaninov est un symphoniste de premier plan qui manie les couleurs de l'orchestre avec la magie d'un peintre (l'Île des Morts, Les danses symphoniques…). Ses opéras de jeunesse au souffle fantastique et onirique sont à redécouvrir en urgence.

_____

LIRE notre critique du DVD des 3 opéras : Aleko, Le Chevalier ladre, Francesca da Rimini / juin 2015, Bruxelles / Mikhail Tatarnikov (Bel Air classiques) : https://www.classiquenews.com/troika-dvd-compte-rendu-critique-rachmaninov-aleko-le-chevalier-ladre-francesca-da-rimini-2-dvd-bel-air-classiques/

LIRE aussi notre critique du **coffret DECCA intégrale RACHMANINOV 2014** : https://www.classiquenews.com/cd-coffret-rachmaninov-the-complete-works-integrale-32-cd-decca/

==========

GYÖRGY LIGETI – centenaire de la naissance

Né le 28 mai 1923 en Transylvanie, Ligeti – le jeune homme déjà compositeur doit porter l'étoile jaune, et suit une première formation à Kolozvar (actuelle Cluj-Napoca / 1941-1943), avant d'être enrôlé au sein de l'armée hongroise en 1944. Il fuit échappant à la déportation. Marqué par la guerre et la barbarie, la musique de Ligeti tend à transcender

l'horreur ordinaire en exprimant le mystère, l'inquiétude, l'étrange, source d'une pleine conscience comme d'une espérance même fragile. Formé à l'académie Liszt de Budapest, il admire Bartok et comme lui se passionne pour la richesse des mélodies populaires (de Hongrie et de Transylvanie). Après avoir enseigner à l'Académie Liszt, harmonie, contrepoint, composition (1950-1956), Ligeti fuit (encore) la Hongrie et rejoint l'Allemagne, découvrant l'avant-garde contemporaine (Karlheinz Stockhausen, Boulez, …) ; Ligeti, opposé par principe à tout dogmatisme autoritaire, cultive rapidement un style personnel (Glissandi, 1957 ; Artikulation, 1958) ; rejoint Vienne (1959), devient citoyen autrichien et enseigne la composition à Darmstadt, à Stockholm, à Berlin et à Hambourg. Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « une surface de timbres », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis pas baptisé. »

Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick qui utilise les sons de Ligeti dans son oeuvre cinématographique (2001, l'Odyssée de l'espace ; Shine …).

La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience… comme en témoigne son opéra « Le Grand Macabre »

(créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

_____

LIRE notre **dossier LIGETI 2023** : https://www.classiquenews.com/centenaire-gyorgy-ligeti-1923-2023/

VOIR le Grand Macabre / vidéo intégrale NDR Elbphilharmonie Orchestre – Alan Gilbert / Hambourg mai 2019 : https://www.youtube.com/watch?v=0l43g9x_LlE

==========

MARIA CALLAS – centenaire de la naissance

Maria Callas (1923 – 1977) – Centenaire de la mort de Maria Callas, née le 2 décembre 1923 : Norma, Violetta (La Traviata), Tosca… Bel cantiste douée d'un tempérament réaliste unique, Maria Callas a incarné les héroïnes de l'opéra romantique (surtout italien ; outre sa « Carmen » anthologique) ; son élégance, sa technique, son instinct d'actrice et de tragédienne en font une icône inégalée, inégalable qui demeure un modèle pour tous les chanteurs, perfectionnistes du chant comme du théâtre. Sa grande médiatisation, et ses aventures amoureuses au sein de la jet set ont nourri le mythe Callas, toujours aussi fascinant que bouleversant, dans la vie comme sur la scène.

_____

LIRE notre dossier Maria Callas : https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/

==========

Célébrez le Nouvel An 2023 sur ARTE : le 31 déc (17h30) puis 1er janv (18h40)

CONCERTS du NOUVEL AN sur ARTE, depuis Berlin puis La Fenice à Venise… Outre l'incontournable Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2023 en direct à partir de 11h15, fêtez la veille à Berlin l'an neuf, puis le jour même (1er janvier), à 18h40 sur Arte… depuis La Fenice de Venise.

ARTE
BERLIN, Concert de la Saint-Sylvestre 2022, sam 31 déc à 17h30

Concert de la Saint-Sylvestre 2022 avec les **Berliner**



Philharmoniker sous la baguette de leur directeur musical, le très inspiré **Kirill Petrenko**. Le traditionnel concert de la Saint-Sylvestre de l'Orchestre philharmonique de Berlin joue un programme enchanteur avec le ténor star **Jonas Kaufmann** dans diverses pages symphoniques et lyriques signées Verdi, Prokofiev, Nino Rota, Tchaïkovski… Pour « glisser » vers la nouvelle année, comme le disent les Allemands, l'Orchestre philharmonique de Berlin cultive accents romantiques russes et lyrisme à l'italienne. Le ténor allemand Jonas Kaufmann chante des airs de La force du destin de Verdi et de Roméo et Juliette de Riccardo Zandonai, ainsi que des extraits du Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni.

Les musiciens de l'orchestre, placés sous la direction du chef russo-autrichien Kirill Petrenko, interprétent les plus belles pages du ballet Roméo et Juliette de Prokofiev, ainsi que des extraits de La strada de Nino Rota, avant de conclure avec l'élégant poème symphonique Capriccio italien de Tchaïkovski.

Direction musicale : Kirill Petrenko
Orchestre : Berliner Philharmoniker
Avec Jonas Kaufmann (ténor)

Au programme :
Giuseppe Verdi
Riccardo Zandonai
Sergej Prokofjew
Umberto Giordano
Pietro Mascagni
Nino Rota
Piotr Tchaikovsky

Réalisation : Henning Kasten

VOIR la bande annonce, teaser vidéo :
https://www.arte.tv/fr/videos/111021-001-A/concert-de-la-saint-sylvestre-2022-avec-les-berliner-philharmoniker/

_____

Le lendemain, ne manquez pas :

ARTE
VENISE, Concert du Nouvel An,
dim 1er janvier 2023, 18h40

Sous les ors vénitiens du Teatro La Fenice à Venise, « **Capodanno 2023** » est le rendez-vous musical aussi incontournable que réjouissant qui vous attend dirigé cette année par le maestro britannique **Daniel Harding**. La Fenice de Venise, érigée à la fin du XVIIIe siècle par l'architecte Gian Antonio Selva, a abrité les premières de Rigoletto et de La Traviata de Verdi. Son héritage se transmet aujourd'hui notamment à la faveur du très attendu concert du Nouvel An, rendez-vous musical incontournable dirigé ici par le maestro britannique **Daniel Harding**. Sous sa baguette, le Chœur et l'Orchestre du Teatro La Fenice accompagnent la soprano italienne Federica Lombardi et le ténor italo-britannique



Freddie De Tommaso pour une édition 2023 dédiée au grand répertoire lyrique.

Avec Federica Lombardi (soprano),
Freddie De Tommaso (ténor)

Direction musicale : Daniel Harding
Orchestra del Teatro La Fenice
Direction de chœur : Alfonso Caiani
Choeur : Coro del Teatro La Fenice
Commentaires : Priscille Lafitte et Stefan Eggahrt

Plus d’infos sur le site Teatro La Fenice
https://www.teatrolafenice.it/

Programme

Felix Mendelssohn Bartholdy
Sinfonia n. 4 in la maggiore op. 90 Italiana

Wolfgang Amadeus Mozart
Le nozze di Figaro ouverture

Piotr Illyitch Tchaikovski
La bella addormentata Panorama

Vincenzo Bellini
Norma «Casta diva»

Georges Bizet
Carmen «La fleur que tu m’avais jetée»

Wolfgang Amadeus Mozart
La clemenza di Tito «Che del ciel che degli dei»

Pietro Mascagni
Cavalleria rusticana Intermezzo

Giacomo Puccini

La bohème «Quando m’en vo’»
Turandot «Nessun dorma»

Gioachino Rossini
Guglielmo Tell Allegro vivace dall’ouverture

Giuseppe Verdi
Nabucco «Va, pensiero, sull’ali dorate»

Giacomo Puccini
Turandot «Padre augusto»

Giuseppe Verdi
La traviata «Libiam ne’ lieti calici»

VOIR le teaser vidéo :

https://www.arte.tv/fr/videos/110264-001-A/concert-du-nouvel-an-2023-a-la-fenice-de-venise/

Diffusé aussi sur les media italiens :
Dimanche 1er janvier 2023
A 12h20 en direct sur RAI 1
A 18h45 différé sur RAI 5
Puis à 22h30 rediffusion intégrale sur RAI Radio 3